

Conseil national du PCF – 29/30 mars 2008

Sylvie Larue, Ille et Vilaine

Sortir de la routine

Je crains que l'analyse que nous faisons des résultats électoraux ne nous amène à rien changer sur le fond. J'ai le sentiment que la préparation du Congrès s'inscrit dans les mêmes routines que les précédents Congrès, alors que l'existence d'une gauche de transformation sociale reste posée, comme reste posée celle d'un Parti communiste utile pour repenser le dépassement du capitalisme.

Soyons lucides sur les résultats. Dégageons les tendances et arrêtons de regarder à la loupe les quelques progrès enregistrés ici ou là. Analysons les progrès du PCF pour ce qu'ils sont. Je prendrai pour exemple ceux de mon département, l'Ille et Vilaine. Les résultats des cantonales marquent un léger progrès de 3,9 à 6%.

La gauche dans son ensemble gagne 3,5%. Nous bénéficions comme d'autres et plutôt moins que d'autres du vote sanction de Sarkozy. Le PCF gagne 2,1, le PS 2,4 et les DVG 3,6%. Les Verts perdent 4,3%, ils présentaient 19 candidats sur les 26 cantons renouvelables en 2001 et seulement 9 en 2008. Le PS et le PRG gagnent chacun 2 cantons. Le PS devient majoritaire à lui tout seul au Conseil général. C'est le principal bénéficiaire avec le PRG de ces élections.

C'est une gauche très recentrée qui progresse. Les 2 candidats du PRG ont fait leur campagne du 1er tour sans clarifier leur position vis à vis de la majorité départementale. Ces deux candidats ont été soutenus par des personnalités locales de droite, l'un d'eux avait une colistière de centre droit. C'est d'ailleurs dans ce canton que nous faisons le meilleur score du département, 12%.

Sur les 26 cantons renouvelables, les candidats du PCF ont bénéficié de la non multiplication des candidatures à gauche. Dans un canton, hormis un DVG inconnu et soutenu par aucune organisation politique, le seul candidat de gauche est le candidat du PCF, il est soutenu par le PS et il fait 8%.

Dans 11 cantons il y a 2 candidats de gauche, 1 PCF et 1 PS ou DVG. Nous sommes le seul vote possible hors PS. Soyons lucides, donc, sur les progrès des candidats communistes. Dans la plupart des cantons, il n'y a d'ailleurs aucune activité politique régulière en dehors des campagnes électorales. Il n'y a rien de magique, il y a un an, dans ces mêmes cantons où les candidatures de gauche étaient nombreuses, nous faisons des scores entre 1 et 3%.

Le bipartisme progresse dans le département.

En 2001, au total 167 candidats se présentent, en 2008 seulement 116. La tendance est plus marquée à droite : en 2001, 15 candidats UDF, 5 RPR, 20 DVD, 2 DL, 1 RPF, 26 FN, 10 MNR.

En 2008 10 Modem, 16 UMP, 16 DVD, 4 FN .

En 2001 il y avait 7 conseillers généraux UDF, 1 RPR, 1 DL, 6 DVD. En 2008, 2 Modem, 5 UMP, 4 DVD.

L'UMP continue de s'implanter dans le département où la droite centriste était jusque là majoritaire.

Bipartisme renforcé et recentrage de la gauche me paraissent être les deux tendances fortes de ce scrutin dans ce département qui n'échappe pas aux tendances nationales. La question de l'existence d'un communisme politique demeure, celle d'une gauche de gauche l'est tout autant.

Aujourd'hui se déroulent des manifestations pour les retraites. Alors qu'au 20ème siècle, le temps de travail contraint n'a cessé de diminuer, le capitalisme tente d'inverser cette tendance. Nous connaissons le projet du gouvernement : reculer l'âge

de la retraite, augmenter le nombre d'annuités pour toucher une retraite pleine, alors que l'allongement des annuités n'a pas fait reculer l'âge de départ à la retraite. Les salariés partent en moyenne à 58 ans avec des retraites amputées. Toute une partie des richesses créées dans ce pays n'est plus consacrée au financement des retraites. Avec qui on se bat pour faire reculer le gouvernement?

Avec les socialistes qui ont entériné toutes les réformes précédentes, ratifié le Traité de Lisbonne et qui ne contestent que la méthode gouvernementale? Ou avec toutes les forces sociales et politiques disponibles? En portant quoi? En expliquant comment financer? Ou en portant un projet de société où l'on valorise toutes les activités humaines qu'elles soient contraintes (travail) ou qu'elles soient libres (associatives, culturelles, familiales, citoyennes) parce que toutes ces activités participent de l'émancipation des individus et du fonctionnement de la société.

Il est utile de réfléchir 40 ans après à ce qui a été le moteur des mobilisations de Mai 68. Si les accords de Grenelle ont entériné des acquis sociaux importants, mais aussi permis au gouvernement de l'époque de stopper la mobilisation des étudiants et des travailleurs, ce qui a mobilisé à l'époque ce n'est pas le fait de savoir que l'on pouvait financer 33% d'augmentation du SMIC, mais c'est bien un mouvement qui revendiquait un changement profond de société.

Je crois que nous avons besoin de travailler en profondeur le projet communiste avec tous les communistes qu'ils soient ou non adhérents du PCF. Nous avons la responsabilité de produire de la pensée politique, de l'utopie pour mettre au centre des débats la question du dépassement du capitalisme plutôt que la question de qui sera secrétaire général du PS ou qui sera candidat à l'élection présidentielle. Les propositions pour le Congrès ne sont pas à la hauteur des défis que nous avons à relever.